

4. NON JUDICAVI ME SCIRE ALIQUID INTER VOS NISI JESUM CHRISTUM, « Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ » (1 Corinthiens 2, 2).

5. MICHI ABSIT GLORIARI NISI IN CRUCE DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, « Loin de moi de me glorifier sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ » (Galates 6, 14).

Le vitrail de la façade représente une Trinité : le Père, le Christ avec une croix, la colombe de l'Esprit.



## Mobilier



La chaire est conservée au côté sud de la nef, avec sur les panneaux de la cuve Luc, Jean, Marc accompagnés de leurs symboles sur leurs livres (taureau, aigle, lion). Jésus est sur le dorsal, un ange à trompette tout en haut. En face, le grand crucifix rappelle au prédicateur : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).

Les fonts baptismaux à cuve octogonale sont à gauche de l'entrée, un confessionnal à droite.

**Les statues.** De chaque côté du maître-autel une



Thérèse de l'Enfant Jésus et une Jeanne d'Arc, sur les autels latéraux, un Sacré Cœur à gauche, une Vierge à l'Enfant à droite, dans la nef Radegonde, Joseph avec l'Enfant, Pierre, Paul.

On notera en particulier la statue d'un moine avec crosse et livre, dit Saint Mandé, en bois polychrome (17<sup>e</sup> ou 18<sup>e</sup> siècle) inscrite aux monuments historiques le 07.01.1976. Saint Mandé était invoqué pour la protection du bétail, notamment à la Fête Dieu.

Une église à la gloire de Pierre et Paul, les deux piliers de l'Eglise.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Mouterre-sur-Blourde (Vienne)

## L'église Saints-Pierre-et-Paul



« Je bénirai le Seigneur en tout temps ».

Psaume 34 (33), 2

## Un peu d'histoire

L'église, qui domine la vallée verdoyante de la Blourde, relève de l'abbaye bénédictine de Moutier-d'Ahun (Creuse) à partir du 11<sup>e</sup> siècle, et par la suite du prieuré que l'abbaye de Moutier avait à Saint-Paixent, près de l'Isle-Jourdain.

Le nom vient de *monasterium*, monastère, moutier, une étymologie mal comprise au 19<sup>e</sup> siècle où l'on écrit Mouterre.

L'église a pour titulaires les apôtres Pierre et Paul, les colonnes de l'Eglise, fêtés ensemble le 29 juin. Sept autres églises du diocèse de Poitiers ont aussi Pierre et Paul pour titulaires.

## Une reconstruction de la fin du 19<sup>e</sup> siècle

L'abbé Ernest Grolleau, curé depuis 1866, estime que l'église est trop petite et projette une reconstruction. En octobre 1875, le général Henri Guiot de La Rochère donne à sa paroisse natale plusieurs reliques et un reliquaire. Des subventions sont demandées pour l'agrandissement de l'église en 1879 et sa reconstruction en 1891. Les travaux sont achevés en 1892.

L'église nouvelle est entièrement néo-romane, mais est construite sur l'emplacement de l'ancienne, car la crypte qui contient des peintures des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles est conservée sous le nouveau chœur.

La porte occidentale, à double voussure, est surmontée d'un oculus, d'une corniche à modillons. La tour du clocher-porche, avec une salle des cloches à une baie géminée par côté, est couverte en pierre et dominée par une girouette munie d'un coq. La tradition du coq se manifeste en France et en Angleterre aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles. Le chant du coq est assimilé à l'appel du Christ nous tirant de notre sommeil.

A la travée sous clocher succèdent les quatre travées de la nef couvertes en cintre surbaissé avec doubleaux. Les retombées des arcs doubleaux sont reçues par des culs-de-lampe placés très haut, ce qui donne une parfaite visibilité aux fidèles.



Le chœur est formé d'une travée beaucoup plus étroite que celles de la nef et se termine par un chevet droit.

## Les autels



Le maître-autel, de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, placé contre le chevet, vient des ateliers Saint-Hilaire de Poitiers, Pelletier et Beausoleil. Il est en pierre avec des colonnettes en marbre coloré. Sur le devant est représenté le Repas d'Emmaüs, où Jésus ressuscité accompagne deux disciples ; « ils le reconnurent à la fraction du pain », *Cognoverunt eum in fractione panis* (Luc 24, 31). La scène centrale est encadrée par les statues de Saint Joseph et de Saint Louis (avec la couronne d'épines qu'il a acquise).

Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire, un autel en bois a été installé juste avant la nef.

En fin de nef l'autel de gauche présente sur le devant un cœur couronné d'épines. Celui de droite porte les lettres entrelacées MA (*Maria*).

## Les vitraux

Ils sont de Lorin à Chartres, 1888-1889. Les deux vitraux du milieu du chevet sont dédiés, comme il est de règle, aux saints titulaires de l'église. Celui de Pierre (clés) a été offert par le général Guiot de La Rochère, celui de Paul (épée de son martyr) l'a été par Mme de Launay de Vauzelles en 1889, avec l'inscription : « Comme ils s'aimèrent en leur vie, ils ne sont pas séparés en la mort ».



Les vitraux de la nef, côté nord, évoquent la primauté de Pierre, de gauche à droite :

1. JHS (*Jesus*), cœur couronné d'épines, armoiries pontificales de Léon XIII, tiare à triple couronne, clés.

2. DIXIT EI JESUS : PASCE OVES MEAS, PASCE AGNOS MEOS, « Jésus lui dit (à Pierre) : pais mes brebis, pais mes agneaux (Jean 21, 16-17).

3. TU ES PASTOR OVIUM, PRINCEPS APOSTOLORUM, TIBI TRADITAE SUNT CLAVES REGNI COELORUM, « Tu es le pasteur des brebis, le premier des apôtres, les clés du royaume des cieux t'ont été confiées » (Matthieu 16, 19).

4. DIXIT JESUS PETRO : DILIGIS ME PLUS HIS ? DIXIT PETRUS : TU SCIS QUIA AMO TE, « Jésus dit à Pierre : m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Pierre dit : tu sais que je t'aime » (Jean 21, 15).

5. QUODCUMQUE SOLVERIS SUPER TERRAM ERIT SOLUTUM ET IN COELIS, « Ce que tu délivreras sur terre sera aussi délié dans les cieux » (Matthieu 16, 19).

Les vitraux de la nef, côté sud, sont dédiés à l'enseignement des lettres de Paul, de droite à gauche :

1. MA(RIA). Cœur transpercé de Marie, armoiries de l'évêque de Poitiers Jacques Bellot des Minières avec devise : *Contra spem in spem*, « Espérant contre toute espérance » (Romains 4, 18).

2. SI QUIS NON AMAT DOMINUM NOSTRUM JESUM CHRISTUM SIT ANATHEMA, « Si quelqu'un n'aime pas Notre Seigneur Jésus Christ, qu'il soit anathème » (1 Corinthiens 16, 22).

3. CERTUS SUM QUIA NEQUE MORS NEQUE VITA POTERIT SEPARARE A CHARITATE DEI, « Je suis certain que ni la mort ni la vie ne pourra séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8, 39).

